

L'ARGANERAIE, UNE FORÊT ENDÉMIQUE SINGULIÈRE (PROTECTION, DÉVELOPPEMENT, PLANTATIONS) *

Abderrahmane AITLHAJ

*Agence Nationale de Développement des Zones
Oasiennes et de l'Arganier (ANDZOA)*



Introduction

L'Arganeraie (Figure 1), qui s'étend sur une superficie d'environ 830 000 ha, occupe une place importante, compte tenu de ses rôles multiples, interdépendants et déterminants pour le développement socio-économique dans le sud-ouest du Maroc. C'est, d'une part, un patrimoine naturel unique, situé principalement dans une zone vulnérable où il joue un rôle clé dans l'équilibre écologique du pays en particulier comme rempart contre la désertification; et c'est le Berceau d'une biodiversité riche et d'un endémisme remarquable des espèces qui la compose en particulier l'arganier (*argania spinosa L.*). D'autre part, elle recèle un savoir-faire ancestral, en matière de gestion des ressources naturelles liée aux techniques de l'exploitation des ressources, de la conservation des sols, de la collecte et de la valorisation de l'eau, qui a largement contribué à sa durabilité. Malgré la fragilité de cet écosystème, il continue à produire plusieurs services écosystémiques en mesures de contribuer au développement durable au niveau local et national. Le potentiel et la singularité de la biodiversité de l'arganeraie ont été mis en valeur après sa reconnaissance comme Réserve de Biosphère en 1998.

* Contribution compilée par les soins du Comité d'organisation, à partir de la présentation orale (PPT) et de l'enregistrement vidéo de la conférence de l'auteur.



Figure 1 : Un exemple d'arganeraie de la région d'Ait Baha (au SE d'Agadir)

Cette image, reflétant un espace au cœur de l'arganeraie dans le cercle d'Ait Baha, donne une idée sur cette forêt unique, à l'intérieur de laquelle il y a beaucoup de douars où vivent beaucoup de personnes et y pratiquent des activités agricoles et/ou d'élevage. C'est, donc, un espace avec une symbiose entre l'Homme et cet espace naturel, avec un certain nombre de particularités et de spécificités. Il est unique, d'abord parce que l'espèce *arganier* est endémique au Maroc, avec des reliquats qui existent encore au Sud l'Algérie et au Nord du Maroc. C'est aussi un écosystème avec une activité agricole, une filière importante et complexe, un espace de symbiose qui lie l'homme à son activité. Cet espèce présente des particularités physiques uniques, grâce à une morphologie qui présente un certain nombre de caractères, et qui font que c'est une espèce très adaptée à son milieu d'évolution, particulièrement son système racinaire, qui lui permet d'accéder à l'eau à des profondeurs importantes.

L'Arganier, un symbole de diversité

L'autre élément très marquant de cette forêt, c'est la diversité qu'on peut observer en parcourant les différents espaces très diversifiés; et on remarque actuellement avec la sécheresse, il y'a pratiquement 70% des arbres qui n'ont plus de feuilles, et ne subsistent que quelques pieds qui ont encore des feuilles. En cas de pluie, il y a un certain pourcentage d'arganier qui émet des feuilles la première semaine et puis le développement de ces feuilles continue sur au moins 3 à 4 mois (Figure 2).

Cette diversité lui donne une élasticité pour pouvoir vivre dans cet espace un peu difficile, et comme on le sait, c'est un arbre à usages multiples. Pratiquement tous les coproduits (Figure 3) de cet arbre sont utilisés. Divers produits sont traditionnellement tirés du fruit de l'arganier, la pulpe pour l'alimentation du bétail, la coque pour l'énergie puis l'huile tiré des amandes pour divers usages alimentaire et/ou cosmétique. Cependant, la recherche scientifique a permis beaucoup d'évolutions, grâce notamment à même la pulpe dont on peut en tirer actuellement plusieurs autres produits, de sorte à ce que dans le futur, la pulpe ne sera plus un aliment pour le bétail uniquement.

Argania spinosa (L.)

Skeels. symbole de diversité

Une diversité génétique remarquable

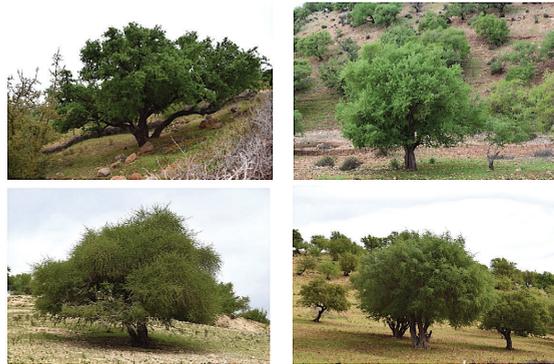
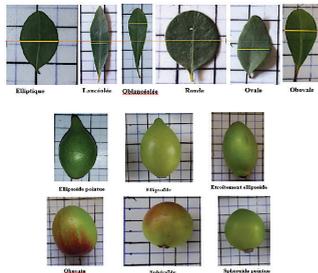


Figure 2 : Photos montrant une diversité génétique remarquable des feuilles et différents aspects de l'arganier

Pour ce qui est de la coque, il y a beaucoup de travaux de recherche scientifique qui l'utilisent comme des polluants industriels, ou comme bio-composites qu'on peut intégrer dans des piles pour stocker de l'énergie etc...; même les restes de l'amande ont également d'autres usages. Le tourteau au lieu d'être un aliment pour le bétail et aussi utilisé pour produire des produits cosmétiques. Le bois aussi et les feuilles, qui traditionnellement sont utilisées pour le fourrage, sont maintenant exportées sous une forme séchée, pour d'autres usages en cosmétique etc... C'est un élément clé pour penser la thématique de l'atelier qui sera organisé sur «le patrimoine naturel pour la préservation et la valorisation» où sera pris en compte toutes ces nouveautés et les éléments de cette évolution pour proposer une stratégie d'anticipation. L'arganeraie, selon les chiffres officiels : c'est 830.000 hectares dans une réserve de biosphère qui fait 2,5 millions d'hectares qui occupe des altitudes depuis le littoral jusqu'à 1400 à 1500 mètres, sur un grand territoire au niveau national. En parcourant l'arganeraie, depuis Essaouira jusqu'à Guelmim, il y'a une diversité biogéographique d'associations et d'espèces accompagnatrices de l'arganier (Figure 4).

Arbre aux usages multiples

Culinaire
Huile à base d'amandon (torréfié, non torréfié)

Santé et Cosmétique
Huile, tourteau

Energie
Bois et coque du fruit

Alimentation animale
Feuille, pulpe et tourteau

Construction
Bois

Outils

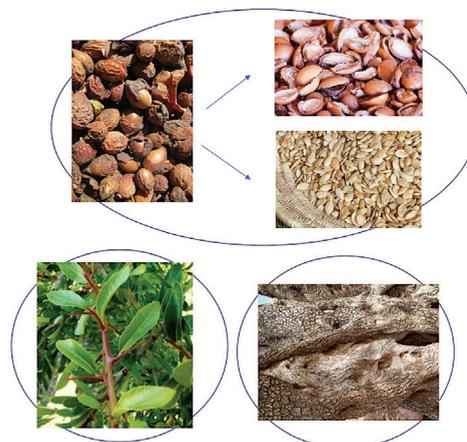


Figure 3 : Différents usages de l'arganier et de son fruit

Pivot de l'écosystème arganeraie

Une forêt sur 830000 ha

Entre 0 et 1500 m en altitude

Du sud de Safi à Guelmim vers le sud et Taroudant vers l'Est

(% par rapport à la surface du domaine boisé sans les nappes alluviales)

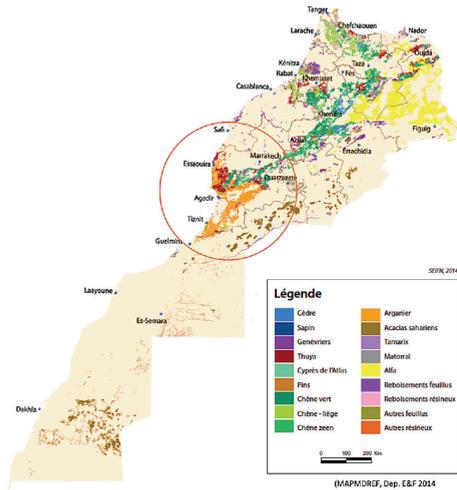
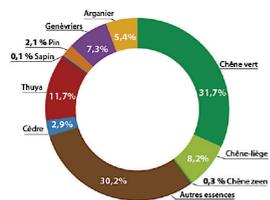


Figure 4 : Pivot de l'écosystème arganeraie

L'espace arganeraie comprend un nombre important d'espèces (plus de 1200), dont 140 sont des espèces endémiques; une cinquantaine d'espèces sont spécifiques à l'espace arganeraie; donc c'est une richesse très importante, répartie sur un ensemble éco-géographique, qui va du Nord de ce territoire jusqu'à Guelmim, au Sud. Il y a donc une diversité d'associations avec différentes espèces; ce qui se reflète sur les exploitations et les usages qui sont aujourd'hui faits par les populations (Figure 5). Beaucoup d'auteurs disent qu'il n'y a pas une arganeraie, mais des arganeraies, donc pratiquement des écosystèmes qui sont différents et une dimension importante qui est, à mon sens, l'élément central de toute réflexion pour travailler sur ce patrimoine naturel. L'interaction entre cette forêt et la pratique de l'agriculture et de l'élevage représente un atout majeur (Figure 6).

Pivot d'associations diversifiées

L'Arganier couvre 25% de la zone de la Réserve de biosphère Arganeraie (RBA) qui compte 2,5 M ha

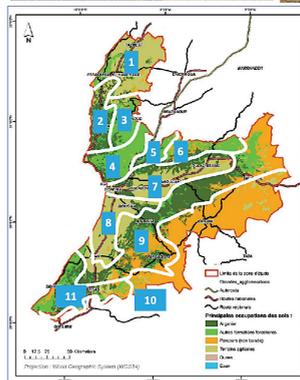
Dans l'Arganeraie:

1240 espèces et s-espèces (24% de la flore du Maroc)

142 espèces et s-esp endémiques

50 esp et s-esp spécifiques au secteur de l'arganier (Peltier, 1982)

Une flore unique d'origines biogéographiques variées: sur 11 Ensembles



1. Arganier pur et Arganier+Thuya
2. Arganier des plateaux atlantiques occidentaux de l'Atlas
3. Thuya, chêne vert et arganier des versants occidentaux de l'Atlas atlantique semi-aride
4. Arganier des montagnes de l'Atlas atlantique calcaire
5. Arganier du couloir d'argan
6. Arganier de montagne avec thuya vert du massif ancien du haut atlas et les versants méridionaux atlantique semi-aride
7. Arganier de la plaine du Sous aride
8. Arganier des plaines de Chtouka-massa et de Tiznit aride
9. Arganier en altitude avec le matorral et les steppes de l'Anti-Atlas occidental
10. Steppe de l'espace des boutonnières arides
11. Arganier de l'espace des boutonnières (Ifn) aride

Figure 5 : Diversité des associations floristiques de la forêt de l'arganier

Système agro-sylvo-pastoral

Une "forêt façonnée" aménagée, exploitée collectivement selon les besoins pour optimiser l'exploitation et la gestion des ressources :

1. Une forêt naturelle
2. Culture sous arganier en terrasse
3. Organisation

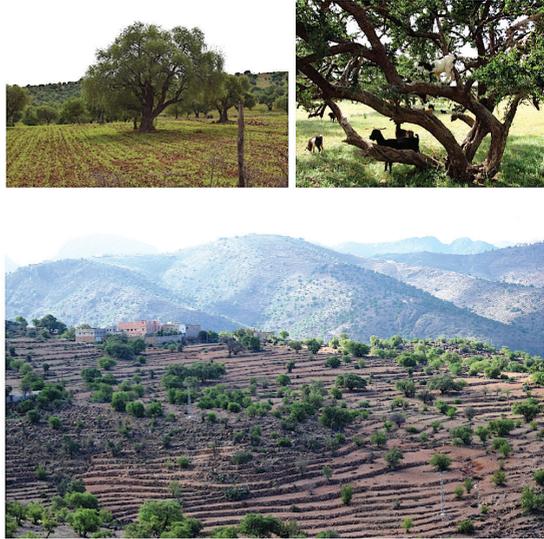


Figure 6 : Le système agro-sylvo-pastoral, photos qui montrent des terrasses agricoles d'une forêt naturelle dans la région de Ait Baha, où la culture de l'orge, mais l'arganier est toujours présent et au fond de la photo c'est la forêt naturelle qui a un usage multiples et gérée par des organisations/associations locales

Ces images (Figure 6) montrent qu'à l'intérieur de l'arganeraie, les arbres de l'espace cultivé sont taillés pour une meilleure adaptation aux espaces cultivés et souvent la majorité des arbres sont mono-troncs avec une forme en parapluie, parce que les gens doivent cultiver sous l'arbre, donc il faut qu'ils aient une facilité d'accès. Généralement, ces espaces ne sont pas beaucoup utilisés pour l'élevage; mais dans les forêts naturelles, plus loin des espaces cultivés, les arbres sont souvent à multi-troncs et souvent inclinés. Cette autre diversité fait que, plusieurs auteurs pensent que ce mode de façonnement permet aux chèvres un accès facilité à la nourriture. Ces auteurs ont travaillé sur ce sujet, entre l'arbre à mono-tronc et celui à plusieurs troncs, et leur conclusion c'est qu'il y'a beaucoup de variantes en fonction même de l'espace pastorale qui se reflètent au niveau des formes de cette espèce.

L'autre élément important, en plus des terrasses de l'élevage, c'est l'existence d'organisations et d'institutions qui gèrent ces ressources de façon collective. La cueillette du parcours de l'arganier est faite d'une manière collective, chose qui se transmet à travers les générations. Les arbres sont transmis par héritage et au niveau de la forêt de l'arganier, il y'a des arbres appartenant à 4 ou 5 familles.

Donc, le pivot de ce système de production se transmettait en héritage et les gens exigeaient qu'au niveau de chaque arbre qu'ils puissent y avoir leur part, pour différentes raisons (soit parce que c'est facile à concasser, ou pour la différence des formes du fruit,...). Il y a donc plusieurs raisons qui font que cette ressource est très simple à l'utilisation. Une des institutions connues, c'est celle de l'*Agdal* qui, bien qu'elle existe ailleurs, est différente au niveau de l'arganeraie, car elle gère à la fois le pastorale, l'arbre, l'eau etc... pour pouvoir organiser la gestion de ces ressources collectives.

Un autre espace est celui aux alentours de la ville de Taroudante, où on note la même répartition de l'espace entre les habitations, les différents usages, la collecte des eaux pluviales et l'existence d'un certain nombre d'éléments du paysage; ce qui reflète des modes ingénieux de gestion, de la rareté de ces espaces qu'on appelle les égouadar (greniers), qui sont des structures de stockage (ou citernes) très répandues dans les espaces entre Ait Baha et Tafraoute, où on remarque des milliers de citernes présentes à usage pastorale et d'autres pour l'eau potable; d'autres sont destinées à des institutions comme les mosquées, et chacune d'elles a des modes de gestion et des techniques de construction différentes. Donc, cette richesse complète la richesse du patrimoine naturel, avec des arganiers dans différents espaces qui sont présents sur les terrains cultivés entre Sidi Ifni, Agadir et puis Ait Baha, et c'est pratiquement les mêmes formes au niveau de toutes ces régions (Figure 7).

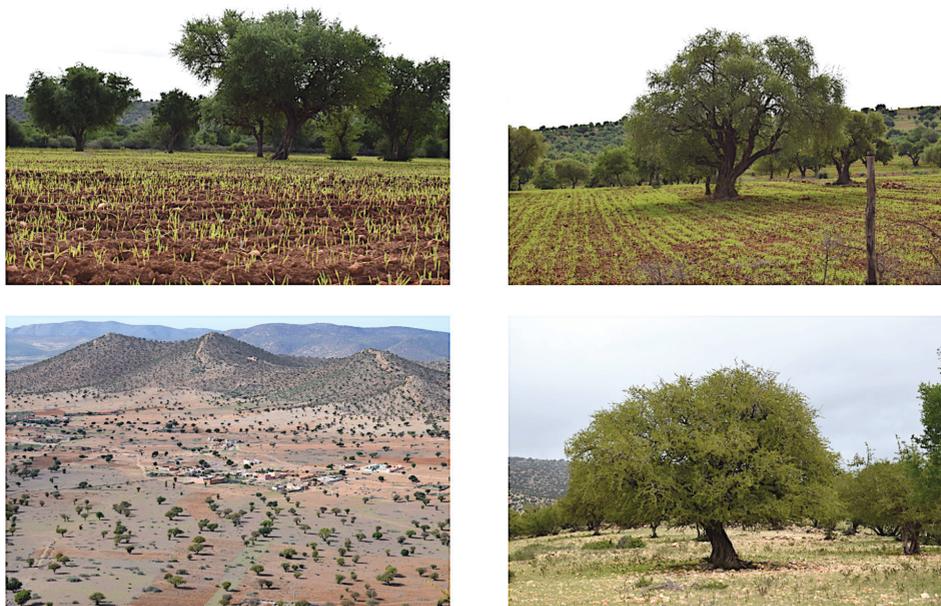


Figure 7 : Arganiers dans différents espaces qui sont présents sur les terrains cultivés entre Sidi Ifni, Agadir et puis Ait Baha, avec les mêmes formes au niveau de toutes ces régions

Un autre élément important pour lequel l'arganeraie joue un rôle clé, dans la mesure où les régions du Souss et du Souss-Massa sont dédiés essentiellement à l'agriculture aujourd'hui intensive dans ces territoires, est la présence de l'eau et les bonnes conditions climatiques. L'agriculture intensive laisse malheureusement peu de ressources en eau pour l'arganeraie et causera sans aucun doute beaucoup plus de problèmes pour son développement.

La carte (Figure 8), montre la répartition de l'arganeraie, avec en vert l'espace de la réserve de biosphère et les grandes rivières, en bleu le grand réseau hydrographique et son intensité. On remarque que l'arganeraie se place entre les zones de production de l'eau et les zones d'usage agricole, soit dans la plaine du Souss, celle du Souss-Massa, soit dans les plaines au niveau d'Essaouira qu'au niveau de Sidi Ifni et de Guelmim.

L'arganeraie joue un rôle clé pour la gestion de tous les usages et le transport de l'eau entre cette zone de production en altitude et la zone d'usage pour l'agriculture et même pour les villes et pour l'eau potable; ce qui est très important pour cet écosystème.

L'eau

L'arganeraie assure plusieurs services écosystémiques

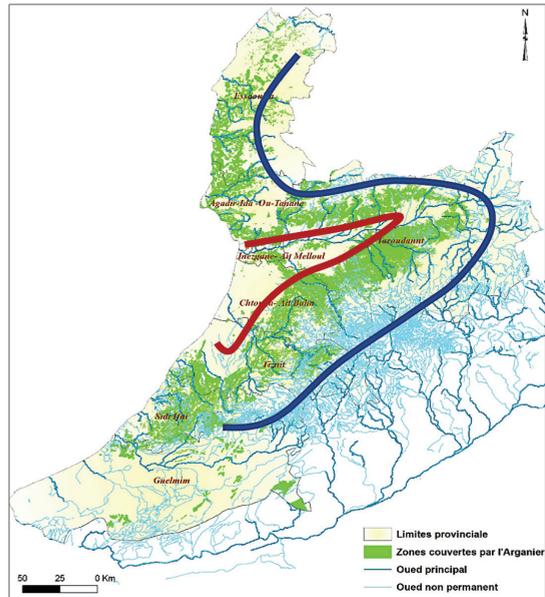


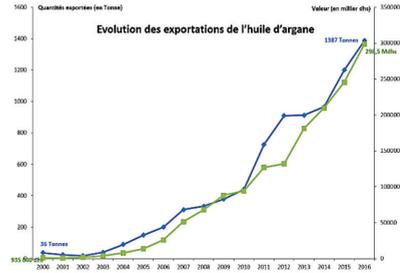
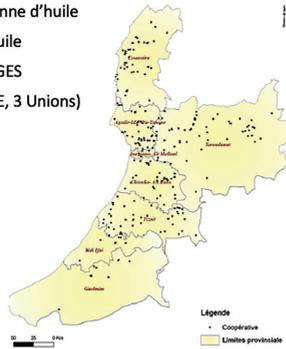
Figure 8 : Carte montrant la répartition de l'arganier et le réseau hydrographique

L'arganeraie, en plus d'être un espace naturel ou une forêt, est une filière qui pèse sur l'économie de cette réserve de biosphère; avec à peu près 320 000 tonnes de fruits, qui varient en fonction des conditions climatiques, donnent 4 000 à 5 000 tonnes d'huile; ce qui représente bien sûr une économie importante, avec une exportation qui évolue depuis la fin des années 90 (Figure 9). Nous sommes actuellement à 1 400 tonnes d'huile exportés (chiffres des services douaniers), sans oublier une partie importante de l'export illégale qui n'est pas comptabilisée. On note aussi sur cette carte que les coopératives (surtout des femmes) est pratiquement de 400 coopératives, réparties sur tout le territoire de l'arganeraie.

Pour cette filière de l'arganier, il est recommandé que toute discussion, tout travail sur ce patrimoine doivent être fait avec les populations et les organisations professionnelles. Depuis pratiquement les années 2000, 2005 et 2010 il y a eu développement du secteur privé, qui a connu un essor important dépassant même les coopératives (on dénombre aujourd'hui plus de 450 entreprises) qui travaillent principalement sur l'huile et les produits dérivés de l'huile. Pour l'anecdote, entre 2000 et 2005, les coopératives exportaient 80%, alors que les entreprises privées 20%; aujourd'hui c'est tout à fait le contraire, les coopératives sont à 13% et les entreprises privées à 87%; donc on doit nous poser des questions sur cette dynamique économique. Les entreprises privées auront-elles le même souci de mode de gestion durable que celui des populations et des coopératives? La réponse à ce questionnement aidera à traiter et travailler sur ce patrimoine.

C'est aussi une filière

320 000 tonne de fruit
 Production 4 à 5000 tonne d'huile
 Export 1400 tonne d'huile
 Plus de 150000 M2NAGES
 375 coopératives (6 GIE, 3 Unions)
 450 entreprises
 Une interprofession



EACCE, 2017

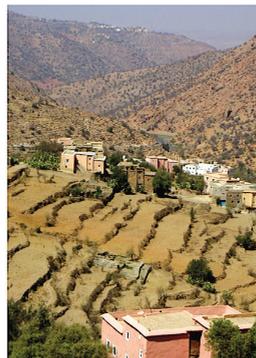
Figure 9 : Carte montrant les filières de production de l'arganier et évolution des exportations de l'huile d'argane

L'écosystème de l'arganeraie évolue dans le temps, c'est pourquoi on parle de patrimoine et qu'il faut donc le conserver. Les recherches et les données dont on dispose montrent qu'il s'agit d'un système naturel qui doit (ou supposé) évoluer, depuis les périodes des glaciations jusqu'à un passé récent (Figure 10). Ceci oblige à travailler sur ce patrimoine en termes de climat, de changement climatique; et, à ce titre des paléontologues, ayant travaillé sur le pollen, ont constaté que l'arganeraie était il y'a environ 20 000 ans au niveau de Dakhla, de Smara, la frontière mauritanienne et a migré vers le Nord en fonction de l'évolution du climat.

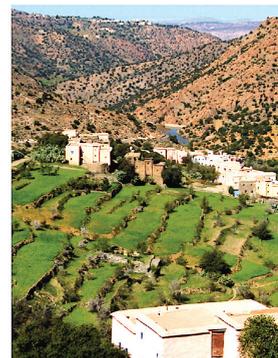
Un système en évolution continue

Dans un contexte de CC

Les changements climatiques futurs ne devraient pas entraîner de changements sur la localisation de l'aire de répartition de l'arganier (latitude / altitude), mais plutôt son rétrécissement global. (Alba-Sanchez F et al 2015. Long-term climate forcings to assess vulnerability in North Africa dry argan woodlands. Applied Vegetation Science 18 (2015) 283-296.)



Fev. 2007



Fev. 2008

Figure 10 : L'arganeraie est un écosystème en continuelle évolution

Aujourd'hui, l'arganaie est cantonnée dans cette soi-disant cuvette entre Essaouira et Guelmim, où on expérimente ces plantations malgré que le climat continue à changer.

Que va-t-il se passer alors ? les recherches nous disent qu'il n'y aura ni montée en altitude, ni un mouvement dans les latitudes, mais plutôt une stabilisation du rétrécissement de l'aire de répartition géographique, parce que le Nord est aujourd'hui occupé par l'agriculture, par les villes, etc... Donc, une avancée naturelle vers le Nord est exclue, d'où l'importance de préserver l'arganaie pour l'avenir de ce patrimoine.

En termes d'évolution (Figure 11), on s'est intéressé aux données de recherche de paléontologues et aussi d'archéologues. L'un des paléontologiste est allé chercher des sédiments dans le bassin versant à côté d'Agadir. En travaillant sur une période de 2000 ans, il a observé qu'aux alentours de 650-850 (c'est à dire sur deux siècles), qu'il y a eu augmentation de particules fines dans ces carottes (qui ont été multipliés par trois), ce qui serait selon lui, lié à l'activité économique et à la démographie.

Usage ancien de l'arganier

Un système de production à base d'arganier et d'autres espèces végétales adaptées

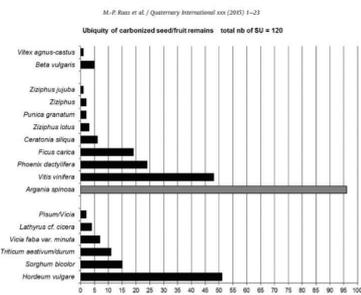


Fig. 14. Ubiquity of carbonized seed and fruit remains in the 120 analyzed stratigraphic units.

Figure 11 : Usage ancien de l'arganier (étude réalisée sur 2000 ans)

La figure 11, montre une augmentation de la présence du pollen de l'arganier dans cette vase collectée pendant cette période de temps (cercle rouge sur la figure 11), ce qui démontre un niveau de dégradation plus rapide de cet espace. Un travail qui a été fait à Guéliz (Marrakech) par les archéologues sur une tranche de temps entre 1000-1100 ans, montre que le système de culture n'a pas beaucoup changé, basé sur l'arganier, l'orge, l'olivier etc..

Un autre défi c'est la démographie (Figure 12). En effet, on constate que la démographie au niveau de trois communes dans l'Anti Atlas (cercle bleu sur la figure 12) a enregistré une chute importante de cette démographie et des communes qui ont perdu 50% de leur population, pourquoi c'est important ? C'est ce lien entre l'homme et cet espace, particulièrement la zone cultivée.

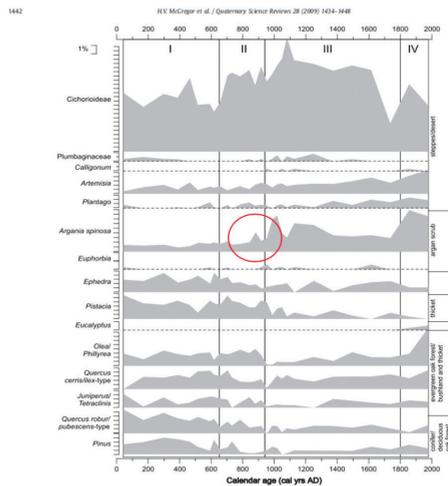
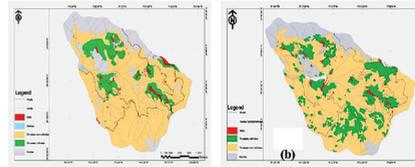
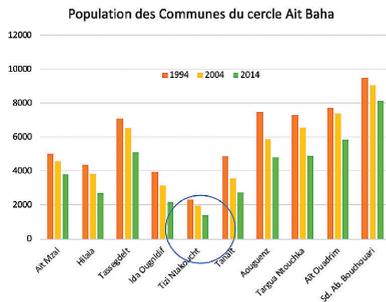


Fig. 4. Percentage of total pollen in core Guel-0008-1 for selected taxa. Taxa have been grouped by their associated vegetation zones (right-hand side of figure) given in Table 1. The major tick interval is 1k. Numerals 1–IV represent distinct pollen zones discussed in Section 4.5.

Démographie



Abandon de la pratiques de la culture en terrasse. Changement superficie Terrasses cultivées dans le bassin versant Assgherkiss entre 2008(a) et 1984 (b)

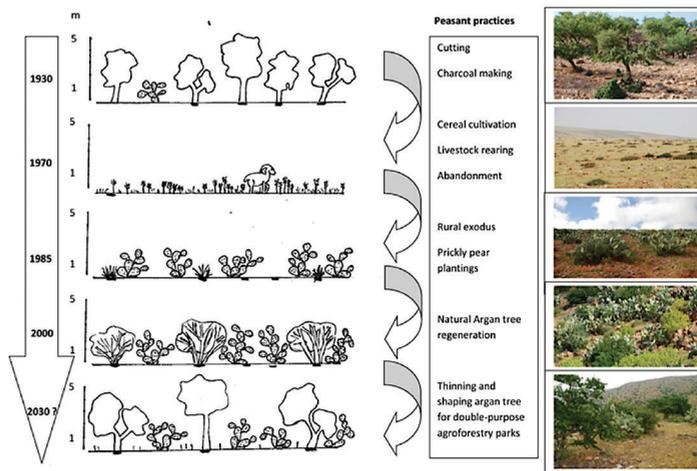


Figure 12 : Démographie de la communes d’Ait Baha

Une recherche a été faite, entre 1984 et 2008, sur un bassin versant de la région d’Ait Baha, on constate une perte des terrasses agricoles de presque 60%, parce qu’il n’y a plus personne pour les entretenir. On ne cultive plus d’orge, ce qui engendre une dégradation du sol (par érosion) et donc des pertes de couvert végétal, d’arganier, de cactus etc...

Le changement de l’occupation (Figure 13), ou bien l’évolution des écosystèmes et du sol peuvent être aussi des éléments positifs. Une recherche effectuée au niveau de Sidi Ifni, après la plantation du cactus et de l’abandon de l’orge, montre que malgré la diminution de la population, et grâce aux cactus il y a eu une régénération naturelle de l’arganier sur une période pratiquement de 70 ans ce qui est positif.

L’occupation du sol



Changement de l’occupation du sol peut être bénéfique

Genin M., Alifriqui M., Fakhech A., Hafidi M., Ouahmane L., (2017). Back to forests in pre-Saharan Morocco? When prickly pear cultivation and traditional agropastoralism reduction promote argan tree regeneration. *Silva Fennica* vol. 51 no. 1B

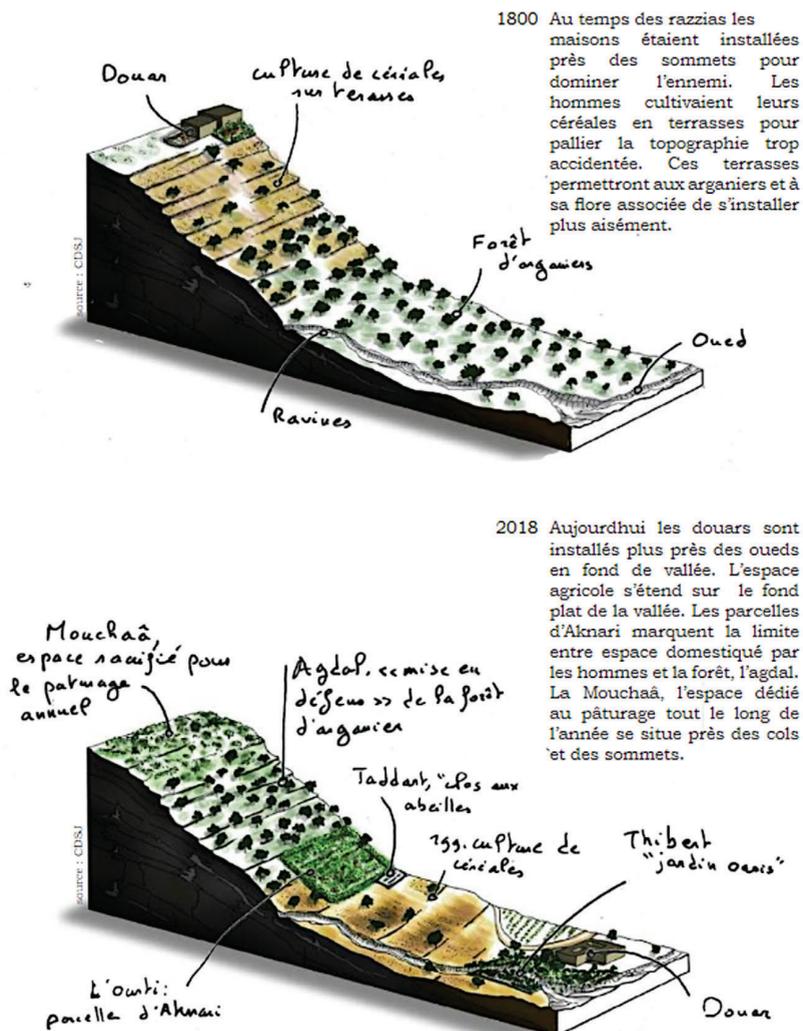


Figure 13 : Changement de l'occupation des sols dans le temps

Un autre exemple de notre recherche au niveau de Sidi Ifni, c'est un changement de l'habitat de l'arganier entre les années 1900 et 2000, 2010, 2018. Avant, il était en hauteur peut-être pour des raisons de sécurité, mais après c'est pratiquement une évolution inversée, qu'il faut aussi prendre en considération à ce niveau. La population n'a donc plus la possibilité de cultiver et entretenir ces espaces, alors qu'ailleurs dans d'autres communes la population continue à le faire dans d'autres espaces.

Que faire? Qu'est ce qui se fait? Quelles sont les initiatives (Figure 14). Il y a donc la réhabilitation qui évolue positivement avec plusieurs plantations de l'espace arganeraie. Un projet important a été mis en œuvre; il consiste à mettre à la disposition des populations des plantations d'arganier sur leurs terrains privés, ce qui diminue bien sûr la pression exercée aujourd'hui sur la forêt naturelle (Figure 15).

Réhabilitation de la forêt naturelle

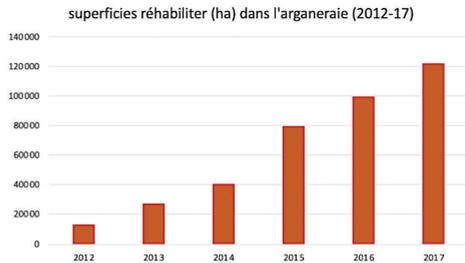
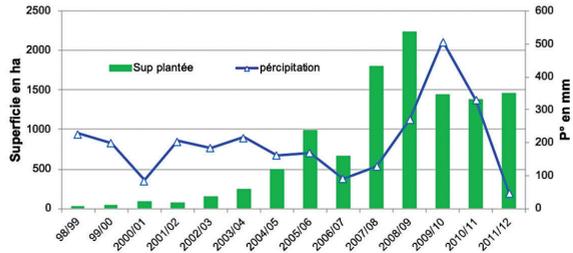


Figure 14 : Diagrammes mont les statistiques de la réhabilitation de l’arganier

Arganiculture

Pour gérer la pression sur la forêt naturelle:
 Plantation de 10 000 ha sur des terrains privés avec 2000 ha PAM en intercalaire

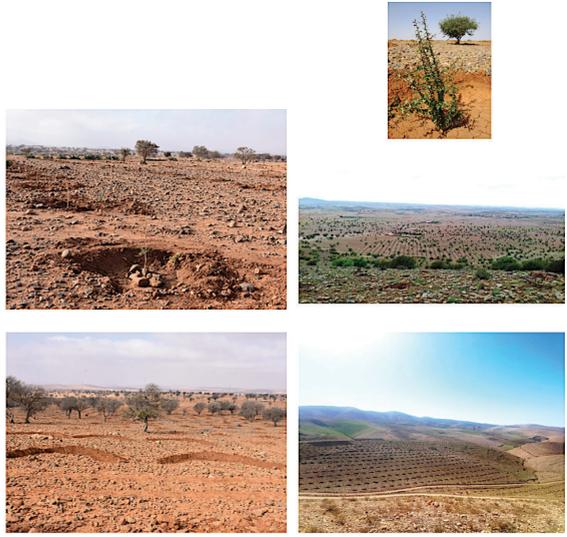


Figure 15 : L’arganiculture sur les terrains privés de la population comme moyen de réhabilitation de l’arganaeraie

Actuellement, il y a un projet de plantation de 10 000 ha d’arganier. Nous sommes, aujourd’hui, à presque 2000 ha et le reste est en cours; ce qui permettra de produire du fruit, de la feuille, ...; mais à condition de s’engager dans des programmes de cogestion/ gestion durable de la forêt naturelle. La figure 15 montre des images des plantations au niveau de Essaouira, Guelmim, et dans d’autres dans d’autres zones.

Perspectives

L'autre dimension importante c'est la recherche scientifique et les problématiques auxquelles on fait face. Il va falloir les confronter par des innovations, par la recherche; et d'ailleurs nous organisons un congrès chaque deux ans ; nous en sommes à la 5^{ème} édition, organisé en novembre 2019, sur le thème était *capital nature et de l'arganeraie, la valeur de ce capital et sa valorisation*. L'espace arganeraie a connu une évolution intéressante sur le plan juridique, sur le plan initiative aussi, depuis la reconnaissance de la RBA, depuis la reconnaissance du patrimoine immatériel, la reconnaissance de l'agriculture dans l'arganeraie comme système ingénieux du patrimoine agricole mondiale, et aussi un label de la FAO, puis une nouveauté ce qu'on a initié un travail avec le Nations Unies pour organiser une journée internationale de l'arganier. Il avait donc une présentation (il y a une semaine) aux nations unies sur ce projet je crois qu'il y a un feedback positif. Il y a beaucoup de projets aussi de partenariat

En termes de perspectives, l'arganeraie offre, grâce à son patrimoine, toute la dynamique tout le savoir toute l'expérience d'organisation institutionnelle, un espace où l'on peut lire et apprendre à développer des options pour mieux valoriser le patrimoine naturel au niveau national mais en priorité au niveau de cet espace naturel (Figure 16).

Perspectives

L'arganeraie offre un patrimoine naturel riche et diversifié qui évolue

L'interaction entre cette "forêt rurale" et ses habitants a généré un modèle qui reste valable

Mais il y a des défis

Innover pour maintenir la contribution de ce patrimoine dans le développement durable



Figure 16 : Image montrant l'interaction entre la «forêt rurale» et ses habitants

En conclusion

A la lumière du «Market boom» international du marché de l'huile d'argane, l'enjeu est de concevoir des modes alternatifs de gestion et des mesures pour renforcer une valorisation efficiente de ce capital naturel pour appuyer la résilience et favoriser l'adaptation de l'écosystème et des communautés aux changements en cours. Plusieurs initiatives sont mises en œuvre pour préserver et valoriser cet espace au profit des populations. Dans la perspective d'un développement durable qui valorise le capital naturel, les efforts déjà déployés pour la réhabilitation de l'arganeraie et la promotion de l'économie autour de l'arganier ont été renforcées dans le Cadre du plan Maroc Vert, qui initie un changement de paradigme par le «Contrat programme arganier». Ce contrat, entre le gouvernement et les professionnels, à travers ses composantes, renforce l'agencement des dimensions

environnementale, sociale et économique de l'Arganeraie par la mise en œuvre des actions techniques, institutionnelles, politiques et organisationnelles. En effet, ce programme promeut l'émergence de la dimension agricole/fruitière via l'Arganiculture, sur 10 000 ha, pour contribuer à modérer la pression exercée sur la forêt naturelle en complémentarité avec la plantation de l'arganier et les interventions de réhabilitation du domaine forestier sur 200 000ha. Ces actions, contribuent aussi à améliorer les revenus des populations bénéficiaires, la conservation des sols, la valorisation des eaux pluviales et l'atténuation des effets des changements climatiques grâce à la séquestration du carbone. Les acteurs de la filière s'organisent aussi dans le cadre d'une interprofession qui intègre tous les maillons de la chaîne de valeur.

Malgré les défis présents, l'arganeraie demeure un laboratoire qui offre un savoir important et des opportunités d'apprentissage sur la gestion du capital naturel en vue d'un développement durable. Ce développement était local, le défi présent à relever est «la mise à l'échelle des expériences du niveau locale au niveau national». La forêt singulière de l'arganier est une composante clé du capital naturel national ou plusieurs acteurs engagés s'attèlent pour réinventer le futur de cet espace et de son développement durable.